

Femmes et logement : un jeu pas gagnant !



**Activités régionales sur les enjeux vécus
par les femmes locataires
Mars 2020**

Femmes et logement : un jeu pas gagnant !



**Activités régionales sur les enjeux vécus
par les femmes locataires
Mars 2020**

FEMMES ET LOGEMENT: UN JEU PAS GAGNANT

Si la plus grave pénurie de logement en 15 ans au Québec affecte l'ensemble des locataires, les femmes sont plus durement touchées encore :

- puisqu'elles sont plus nombreuses à être locataires que les hommes;
- puisque les femmes locataires sont plus pauvres et occupent des emplois plus précaires que les hommes;
- puisqu'elles sont près de 248 485 à consacrer plus de la norme de 30 % de leur revenu pour se loger, au détriment de leurs autres besoins essentiels tels que l'alimentation, la santé, l'habillement ou encore l'éducation;
- puisque la précarité les rend vulnérables aux violences, au harcèlement et aux agressions sexuelles dans leur logement et que lorsqu'elles en sont victimes, elles demeurent prisonnières de leur bourreau, faute de logements disponibles;
- puisque les ressources d'hébergement d'urgence pour femmes débordent;
- puisque les femmes jeunes, âgées, mères monoparentales, racisées, nouvelles arrivantes, sans statut, autochtones, ou encore en situation de handicap, sont plus à risque d'être mal logées et de subir de la discrimination lors de la recherche d'un logement.

Afin que le droit au logement des femmes de tous horizons cesse d'être bafoué, les organismes de défense des droits des femmes et des locataires s'unissent et se mobilisent afin de revendiquer un grand chantier de logements sociaux, ainsi qu'un contrôle obligatoire et universel du prix des loyers, deux mesures particulièrement structurantes pour les femmes et permettant de lutter contre la pénurie de logements.

**Unissons-nous pour le droit au logement
pour toutes les femmes !**

Pour plus d'informations: rclalq.qc.ca & frapru.qc.ca

FEMMES ET LOGEMENT: UN JEU PAS GAGNANT

Si la plus grave pénurie de logement en 15 ans au Québec affecte l'ensemble des locataires, les femmes sont plus durement touchées encore :

- puisqu'elles sont plus nombreuses à être locataires que les hommes;
- puisque les femmes locataires sont plus pauvres et occupent des emplois plus précaires que les hommes;
- puisqu'elles sont près de 248 485 à consacrer plus de la norme de 30 % de leur revenu pour se loger, au détriment de leurs autres besoins essentiels tels que l'alimentation, la santé, l'habillement ou encore l'éducation;
- puisque la précarité les rend vulnérables aux violences, au harcèlement et aux agressions sexuelles dans leur logement et que lorsqu'elles en sont victimes, elles demeurent prisonnières de leur bourreau, faute de logements disponibles;
- puisque les ressources d'hébergement d'urgence pour femmes débordent;
- puisque les femmes jeunes, âgées, mères monoparentales, racisées, nouvelles arrivantes, sans statut, autochtones, ou encore en situation de handicap, sont plus à risque d'être mal logées et de subir de la discrimination lors de la recherche d'un logement.

Afin que le droit au logement des femmes de tous horizons cesse d'être bafoué, les organismes de défense des droits des femmes et des locataires s'unissent et se mobilisent afin de revendiquer un grand chantier de logements sociaux, ainsi qu'un contrôle obligatoire et universel du prix des loyers, deux mesures particulièrement structurantes pour les femmes et permettant de lutter contre la pénurie de logements.

**Unissons-nous pour le droit au logement
pour toutes les femmes !**

Pour plus d'informations: rclalq.qc.ca & frapru.qc.ca